

## Le réseau des centres sociaux et socioculturels de Seine-Saint-Denis soutient son Réseau Jeunes !

*À tou.te.s celles et ceux qui, au quotidien, animent et font vivre les centres sociaux et les EVS du 93,  
A tou.te.s celles et ceux qui les soutiennent,*

*Dans un contexte marqué par une succession de crises qui sont venues accroître les difficultés de notre département, les habitants et les centres sociaux ont fait preuve de combativité et de résilience en trouvant les ressources et les moyens de faire face à la COVID-19 et à ses conséquences désastreuses. Les engagements des équipes et des bénévoles se sont exprimés dans la solidarité pour conjurer les effets de ces crises sanitaire, économique et sociale.*

*Derrière les masques, notre réseau est parvenu à développer des liens en déconfinant la parole afin d'imaginer un monde meilleur et donner du sens à nos existences fragilisées ou endeuillées par la pandémie.*

*Toutefois, l'expression citoyenne vitale, guidée par la défense de nos valeurs, s'est récemment heurtée à des réactions inattendues d'une violence rare. En réaction aux attaques dont nos jeunes et notre réseau sont la cible, la fédération des centres sociaux et socioculturels de Seine-Saint-Denis souhaite par la présente communication apporter un éclairage sur l'évolution d'une situation douloureuse et réaffirmer à chacun notre indéfectible soutien.*

**RENCONTRES ET DÉBATS** – Octobre 2020, Poitiers. Plus d'une centaine de jeunes ont choisi de travailler, pendant leur semaine de vacances scolaires, sur la question des religions afin de mieux comprendre la société dans laquelle ils et elles grandissent et exprimer leur point de vue sur un sujet toujours complexe et qui l'est d'autant plus depuis la vague d'attentats sur le territoire français. Ce rassemblement, c'est le réseau jeunes organisé par la Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF). Chaque année, depuis 10 ans, il permet à des jeunes impliqués dans les centres sociaux de toute la France de se retrouver autour d'un sujet et d'échanger, de bâtir des propositions, et surtout, de s'exprimer, de progresser politiquement, d'apprendre à prendre la parole en groupe, de s'écouter, de développer leur esprit critique... en bref, d'expérimenter une démarche d'éducation populaire !

**VIOLENCES INSTITUTIONNELLES ORDINAIRES ?** – Cette année 2020, la rencontre s'est conclue par un échange avec Sarah El Haïry, Secrétaire d'État à la Jeunesse et à l'Engagement, qui a été invitée à participer à un temps de restitution des travaux et de débat. Le dialogue a été difficile, violent... Les jeunes ont présenté leurs propositions, exprimé leur vécu mais n'ont pas rencontré l'écoute et la compréhension qu'ils et elles attendaient. Il y a eu une réelle incompréhension entre la Ministre, les jeunes et les représentants de la FCSF. À la suite de cet évènement, une mission d'inspection visant la FCSF a été diligentée par la Ministre concernant ce Réseau Jeunes pour « *examiner les objectifs, les conditions d'organisation et d'encadrement de la 10<sup>ème</sup> édition des rencontres du réseau jeunes [...] ainsi que plus largement, les conditions d'organisation et de fonctionnement de votre association* » (extrait du courrier de l'Inspection Générale de l'Education, du Sport et de la Recherche, envoyé le 29 octobre dernier).

**« ENNEMIS DE LA RÉPUBLIQUE »** - Mars 2021. Le rapport d'inspection est transmis au sein de notre réseau fédéral. Sa sortie, habilement accompagnée par un article dans le JDD, nous stupéfait... Au-delà du fait que nous sommes qualifiés d'« ennemis de la République », la machine médiatique et les mots employés nous heurtent profondément. Nous pourrions en rire tellement c'est incroyable, mais nous sommes plutôt choqué.e.s d'être ainsi qualifié.e.s alors que chaque jour, nous tentons de maintenir le socle du vivre-ensemble dans des quartiers où l'on aimerait un peu plus voir l'égalité républicaine. Au-delà de leur caractère





insultant, ils remettent en question l'éducation populaire, ses acteurs, ses méthodes, ses valeurs et, plus largement, les libertés associatives. Ils donnent à voir une totale méconnaissance de l'éducation populaire qui manquerait d'outillage et soulignent l'existence de vifs désaccords sur nos manières de travailler avec les jeunes des quartiers populaires. Plus grave encore, un de nos partenaires, l'association la Boite sans projet, se retrouve sous le feu des critiques pour ses méthodes d'animation et pour l'engagement politique, à titre individuel, d'acteurs impliqués dans cette association.

**DÉMOCRATIE, DIGNITÉ HUMAINE et SOLIDARITÉ** – Face à ces événements et ces propos, nous souhaitons réaffirmer avec force nos trois valeurs fondatrices, celles auxquelles nous sommes particulièrement attachés et qui nous semblent importantes de défendre face à des postures qui témoignent des représentations péjoratives de ce que nous sommes et de ce que nous faisons au quotidien dans les quartiers populaires.

**LAÏCITÉ** - Au-delà de nos trois valeurs fondatrices, nous souhaitons également réaffirmer avec force, notre attachement et notre engagement au principe de laïcité. Depuis plus de 20 ans, il fait l'objet d'un travail approfondi au sein de notre réseau fédéral. Notre charte fédérale intègre notamment « la reconnaissance laïque de la pluralité des croyances qui évite le renvoi de chacun à sa conscience individuelle et au repli identitaire ». Notre réseau adhère par ailleurs à la charte de la laïcité de la branche famille de la CNAF, adoptée en septembre 2015. Notre réseau est enfin engagé depuis plusieurs années dans le dispositif de l'Etat de formations Valeurs de la République et Laïcité.

Au-delà du peu de crédit qui est porté à l'égard de notre réseau dans ce rapport, nous sommes heurté.e.s par les affirmations qui y figurent, laissant sous-entendre une non-compréhension supposée de la laïcité par les jeunes ou encore, un non-respect des principes républicains. Nous sommes également lassé.e.s par cette mise en avant systématique de la religion musulmane. Nous sommes enfin navré.e.s par l'incapacité des représentant.e.s de la République à débattre avec des jeunes sans se sentir obligés de venir imposer avec violence une pensée unique de la laïcité et des valeurs de la République. La tribune, signée par l'ensemble des grands réseaux d'éducation populaire, parue le 14 décembre dans le journal Le Monde, "Pour l'éducation populaire, la laïcité n'est pas un catéchisme", rappelait avec force notre positionnement sur le sujet : « *C'est parce qu'ils sont profondément attachés à la laïcité que les mouvements d'éducation populaire ne veulent pas l'enseigner comme un catéchisme. Ils savent que si notre société doit veiller à l'application rigoureuse de ses lois, elle doit aussi former ses citoyens à l'intelligence des principes qui les inspirent [...] C'est pourquoi une République soucieuse de la construction du commun par des pratiques démocratiques se doit d'accompagner ses membres – et, tout particulièrement, ses jeunes – dans une démarche de construction des valeurs de liberté, d'égalité, de fraternité et du principe de laïcité. Ces valeurs ne peuvent pas être inculquées au forceps, car on forgerait alors des assujettis, quand nous voulons former des êtres libres. Ces valeurs se découvrent dans des situations vécues et elles se comprennent dans des débats sereins où chacune et chacun peut confronter ses convictions à celles des autres, découvrir ce qui le différencie d'autrui, mais aussi ce en quoi ils sont profondément semblables et solidaires. [...]* ».

**ENGAGEMENT ET EXEMPLARITÉ** – C'est ce dont font preuve les professionnel.le.s et les bénévoles des centres sociaux au quotidien dans un contexte de plus en plus difficile, marqué par la crise sanitaire mais aussi par des situations de défaillance des services publics, de violences, d'inégalités, de discriminations, qui, chaque jour, cisèlent les valeurs de notre société républicaine. Face à cette inspection et aux propos méprisants tenus à l'égard des animateur.ice.s de notre réseau, nous voulons encore une fois souligner l'engagement sans faille et le travail sérieux des professionnel.le.s aux côtés des jeunes (et des moins jeunes).





C'est de cette recyclerie imaginée dans la Cité de la Noue entre Bagnole et Montreuil, qui sert autant les habitant.e.s que l'environnement, dont il faut parler. Ce sont les 450 colis alimentaires distribués par les jeunes du département pendant les vacances de Noël qu'il faut valoriser. Ce sont toutes ces initiatives, tous ces projets mis en place par les professionnel.le.s du réseau, témoins de leur engagement et de leur exemplarité, qu'il faut mettre en avant. C'est un hymne à l'engagement que nous préférons chanter.

**FACE À L'AVENIR** – Au regard de la gravité de la situation actuelle dans les quartiers populaires, nous ne souhaitons pas passer notre temps à débattre ! Nous préférons prendre de la hauteur vis-à-vis de ces attaques. Il s'agit d'être à la hauteur de nos responsabilités.

Nous allons donc continuer à nous engager et à accompagner les habitant.e.s des quartiers populaires dans des projets et des actions collectifs visant à améliorer leurs conditions de vie, pour plus d'égalité et de justice sociale dans les quartiers de notre département !

Dans les prochains mois, nous allons également nous attacher à valoriser et faire reconnaître ce qui se fait dans les centres sociaux et ce que cela produit !

Alors, on vous invite à construire ensemble, à participer à des projets communs, et à toujours mieux se connaître, se reconnaître, et porter à connaissance le travail réalisé dans notre réseau ; car ce dont on a besoin aujourd'hui c'est de confiance et de soutien, pas d'attaques et d'insultes !

*Pour plus d'informations, retrouvez le communiqué de presse publié par la Fédération des centres sociaux de France à ce sujet [ICI](#) et le rapport comportant dans ses annexes, les observations contradictoires que la FCSF a souhaité apporter suite à la transmission d'une version provisoire du rapport, adressée par l'Inspection générale de l'Éducation, du Sport et de la Recherche à consulter [ICI](#)*

Contact : Cécile Kula,  
Chargée de projets à la Fédération des centres sociaux de Seine-Saint-Denis  
[cecile.kula@centres-sociaux93.fr](mailto:cecile.kula@centres-sociaux93.fr)

